

# M. LE CHANOINE BAHIN

CURÉ-ARCHIPRÊTRE DE CHATEAU-THIERRY

MEMBRE TITULAIRE

1826-1904

---

M. l'abbé Bahin, membre titulaire de notre Société depuis 1881 et 24 ans archiprêtre de cette ville — où il fut d'abord vicaire — est décédé à Soissons, en son domicile, 8, rue des Minimes, le 31 mai de cette année 1904, âgé de plus de 77 ans.

Il était allié aux plus honorables familles d'agriculteurs du Soissonnais et de notre région, et sa nombreuse parenté — il comptait plus de 70 neveux et arrière-neveux — l'a rendu aussi populaire que ses propres mérites.

Nous avons dit dans notre travail sur « le Clergé natif de l'arrondissement de Château-Thierry (1) » que M. Bahin, Charles-Clovis, est né à Troësnes, le 27 novembre 1826. Il fit ses premières études au Séminaire d'Oulchy-le-Château, où plusieurs de nos concitoyens l'ont bien connu.

Sa carrière ecclésiastique fut longue et bien remplie. Ordonné prêtre le 25 mai 1850, il est envoyé aussitôt à Château-Thierry comme vicaire, aumônier de l'Hôtel-Dieu et curé de Blesmes. Il fut ensuite et successivement curé de

(1) Voir nos *Annales* 1903.

Mareuil-en-Dôle et de Frières-Faillouël, puis doyen du Câtelet et de Marle...

Enfin, le 11 décembre 1879, Mgr Thibaudier le nommait à la cure et à l'archiprêtré de Château-Thierry. C'est là qu'il passa la plus grande partie de son existence en faisant toujours le bien jusqu'en mai 1903, époque où sa robuste santé commençait à s'ébranler et où il fut contraint, dans l'intérêt de la paroisse, de prendre sa retraite, acceptant l'offre que lui fit Mgr Deramecourt d'un canonicat titulaire à la cathédrale de Soissons.

En 1888, à la mort de l'abbé Blanchard, curé de Nogent, M. Bahin accomplissait lui-même le « douloureux devoir » de nous retracer ici la vie de ce bon prêtre disparu, son ami (1).

Nous avons trop sujet aujourd'hui de nous glorifier du caractère et de la vie de notre cher collègue, pour que l'un d'entre nous ne vienne pas rendre un juste et modeste hommage à sa mémoire vénérée.

D'autres l'ont déjà fait ailleurs, il est vrai, et ont redit ce que fut M. Bahin comme prêtre et pasteur des âmes.

Monseigneur lui écrivait le 21 mars 1903 en lui annonçant sa nomination de chanoine titulaire et en le remerciant délicatement des services nombreux qu'il avait rendus au diocèse :

« Votre ministère a été partout fécond, grâce à votre zèle et à votre prudence, à votre aménité, à votre générosité. Nulle part toutefois, vous n'avez mieux manifesté vos qualités sacerdotales qu'à Château-Thierry, au milieu de difficultés multiples dont vous avez su triompher, grâce au prestige de votre vertu, grâce à la sage modération et à la parfaite courtoisie de vos procédés. » (2)

Nous ne saurions mieux peindre le caractère et la vie de M. l'abbé Bahin. Il avait su développer avec intelligence ses nombreuses qualités et les avait admirablement adaptées à sa charge et au milieu qui fut le sien et qu'il aimait tant. Les

(1) Voir *Annales* 1888, p. 65.

(2) Voir *Semaine Religieuse* 1903, p. 261.

sympathies qu'il inspira furent grandes aussi et nombreuses. Mais ce fut surtout à l'occasion de ses Noces d'or, le 5 juin 1900 (1), que la paroisse de Château-Thierry, unie à sa famille, manifesta avec un élan vraiment remarquable la reconnaissance et l'affection qu'elle avait vouées à son excellent archiprêtre. La riche et artistique ornementation du maître-autel de Saint-Crépin demeure comme un témoignage éloquent de ces sentiments et un mémorial durable de cette fête qui avait pris les proportions d'un événement local. Cette journée du 5 juin 1900 fut une joie, une récompense aussi et comme un triomphe pour le vénéré jubilaire.

Suffisamment distingué, d'un abord aimable, d'une conversation agréable, homme de bonne société sans être mondain, populaire avec dignité, M. Bahin sut être l'homme de tous et de sa vocation. Toujours attaché à son devoir, il le fut toujours sans fanatisme. Il alliait affablement une grande finesse à beaucoup de bon sens et de simplicité.

Sans être grand orateur, il parlait avec à propos et dignité... et nous conservons soigneusement quelques-unes de ses prédications. D'ailleurs, quand il prêchait ou catéchisait, quand il visitait les malades, quand il secourait les pauvres, quand il consolait et conseillait, il le faisait toujours avec un cœur vraiment sacerdotal, qui n'avait qu'un but : faire le bien, à l'exemple du Maître. Ce bien, il l'a fait avec un dévouement constant et inlassable. Son habileté et sa ténacité étaient grandes, et il a pu dire pour l'établissement de certaines œuvres et l'aplanissement de quelques difficultés : « Le temps et moi ».

C'est dans le bien de son peuple, qu'il fonda, encouragea ou entretint généreusement les maisons d'*instruction religieuse*... Comme il était attaché à ses chères écoles libres des Frères et des Sœurs ! et quelle peine il aurait aujourd'hui de... les voir disparaître !

Au Câtelet, M. Bahin était délégué cantonal, il visitait les

(1) Voir *Semaine Religieuse*, p. 363, 388, 402.

écoles, et s'intéressait vivement déjà au progrès de l'instruction. C'est ce qui lui valut la nomination d'officier d'Académie, et c'est l'explication du ruban violet dont il ornait parfois sa boutonnière.

Absorbé par son ministère ecclésiastique, M. Bahin s'intéressait également aux travaux de notre Société avec laquelle il était toujours en relations. Je me souviens qu'il me servit ici de parrain ainsi que M. Moulin, il y a six ans. Il était avec nous encore quand le Dr Corlieu nous rappela les derniers moments d'un de ses prédécesseurs à qui il ressemblait par la dignité, M. Thirial, curé de Saint-Crépin durant la Révolution.

En même temps que la notice sur M. l'abbé Blanchard, les *Annales* signalent encore le travail que fit M. l'archiprêtre Bahin sur les curés de Saint-Crépin depuis 1582 jusqu'à nos jours (1).

Mais surtout, grâce à de nombreux embellissements, grâce à des travaux considérables (exécutés sous son administration tant à l'intérieur qu'à l'extérieur) — on affirme qu'il y a dépensé plus de 250,000 francs (2) — l'église Saint-Crépin est un des monuments les mieux tenus et les plus remarquables de notre arrondissement.

Pour toutes ces restaurations, il faut le redire, M. Bahin ne se contentait pas de ses propres lumières, il consultait les hommes compétents, comme plusieurs de notre Société. La preuve en est dans cette note substantielle qu'a lue en la séance du 4 février 1890 M. Moulin, secrétaire et président de la Fabrique, sur « les nombreux travaux faits en l'église Saint-Crépin en 1889 ».

Quant aux tableaux et aux richesses de son église, il les fit aussi examiner et inventorier par des artistes de mérite (3).

(1) Voir *Annales* 1890.

(2) Voir *Semaine Religieuse* 1900, p. 339.

(3) Voir *Annales* 1891, p. 78.

Nous terminerons cette note par un fait qui mériterait d'être plus connu.

Tandis qu'il était doyen de *Marle*, un violent incendie occasionné par la foudre vint détruire le clocher et une partie de l'église antique de ce bourg. M. Bahin se mit aussitôt à l'œuvre et montra ce qu'il était. Il ouvrit une souscription publique où il s'inscrivit le premier et, quêteur audacieux, il accomplit des merveilles. Il trouva rapidement plus de 60,000 francs. Les Beaux-Arts l'apprirent et donnèrent pareille somme... et aujourd'hui, grâce au zèle entreprenant de M. Bahin, la belle église de *Marle* élève encore joyeusement dans les airs son beau clocher restauré...

En cette circonstance encore, M. Bahin avait fait œuvre de bon archéologue et... de bon curé.

L'affabilité, le caractère, le dévouement de notre regretté collègue lui conservent encore beaucoup d'amis. Ils nous pardonneront d'avoir si imparfaitement rappelé ses exemples et sa vie .. Nous voudrions — c'est notre excuse d'avoir écrit ces quelques lignes, dictées aussi par la reconnaissance, — nous voudrions que rien de lui ne soit perdu et que non-seulement sa famille et ses paroisses qu'il a tant aimées, non-seulement les prêtres et les religieuses qu'il a formés, mais tous, mais notre Société aussi n'oublie pas de si tôt le souvenir attrayant et fidèle de cette belle figure castro-théodoricienne.

N. GUYOT,

Curé d'Essômes.